NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

Russie : occasions manquées

Le conflit en cours entre la Russie et l'Ukraine se terminera probablement sans
confrontation militaire, car les Russes éviteraient un affrontement avec l'OTAN. Le président
ukrainien Zelensky a demandé au président Biden de "modérer" les discussions sur l'invasion,
suite à l'annonce de ce dernier d'envoyer des troupes en Europe de l'Est (voir ici).Tout comme
le chancelier allemand Scholz et le président français Macron, le président ukrainien Zelensky
est conscient des effets désastreux que pourrait signifier une guerre totale en Europe.
L'ensemble du conflit et toute crainte d'une guerre ressemblent à un comportement de Don
Quichotte des États-Unis.
L'opération militaire la plus opportune contre l'Ukraine aurait eu lieu il y a environ un an, lors de
la transition de l'administration américaine. Les Russes ont raté cette occasion, dont a profité la
coalition turco-azérie en lançant la guerre de 44 jours contre l'Artsakh-Arménie.
Dans un autre ordre d'idées, les déclarations de la porte-parole du ministère russe des Affaires
étrangères, M. Zakarova, montrent que la partie russe perd patience avec Aliyev quant à sa
position pro-ukrainienne, en plus de ses ambitions concernant l'Artsakh.
Que pourraient faire les Russes dans la situation dans laquelle ils se trouvent ?
– Renforcer les liens avec la Chine voisine, l'Iran et l'Inde dans des

relations économiques et
militaires fortes. L'Iran et la Chine partageant le sort de la Russie, être sanctionné par l'Occident
crée une bonne opportunité.
– Surveiller l'approvisionnement énergétique de l'Europe en utilisant les températures glaciales
comme outil pour faire pression sur les éléments européens de l'OTAN, tels que déployés par
les Russes contre les armées de Napoléon et d'Hitler.
– Développer davantage les sentiments culturels des nations slaves pour créer un désarroi
parmi les pays membres de l'OTAN d'Europe de l'Est.
– En exploitant les griefs de la population kurde de Turquie, la Russie peut éviter l'encerclement
sur le front caucasien – sa porte sud – et accéder aux « eaux chaudes de la Méditerranée ».
En ce qui concerne les occasions perdues, les Russes en ont perdu une en or lors de la 2ème
guerre d'Artsakh. Ils auraient pu négocier et arrêter la guerre plus tôt et envoyer un plus grand
nombre de leurs forces de maintien de la paix en Artsakh. Sur quoi, ils auraient pu renforcer
leur position dans la zone en ouvrant une liaison frontalière directe avec l'Iran via l'Artsakh.
Pour ces occasions perdues, la partie russe paiera cher.
L'histoire nous apprend que l'une des principales vertus de la politique russe est la patience.
Cependant, il est imprévisible quant au moment où les prochaines opportuni

tés de ce type
pourraient se présenter.
Pour les Arméniens, la patience, la réévaluation et la vigilance sont des éléments importants, en
attendant que l'occasion parfaite se présente pour relibérer l'Artsakh, y compris Shushi, Hadrut

et d'autres territoires. Semblable à l'occasion saisie par les Arméniens lors de la première
guerre d'Artsakh qui a aidé à libérer l'Artsakh des prises azéries.
Krikor Kradjian
Liban
Janvier 2022